

La certification Palliative-Gériatrie des institutions fribourgeoises : "La démarche ne nous laisse pas tranquilles!"

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **11 (2019)**

Heft 3: **Les soins palliatifs : accompagner la dernière phase de la vie**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-885949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La certification Palliative-Gériatrie des institutions fribourgeoises

«La démarche ne nous laisse pas tranquilles!»

Inspirée du modèle allemand du même nom, la démarche de certification proposée par l'Afipa et l'équipe mobile Voltigo permet aux institutions pour personnes âgées du canton de Fribourg d'adhérer à un programme de formation, d'accompagnement et d'évaluation des soins palliatifs.

Anne-Marie Nicole

En mars 2017, la résidence bourgeoise Les Bonnesfontaines ainsi que trois autres institutions pour personnes âgées du canton de Fribourg ont reçu les premiers certificats Palliative-Gériatrie. Cette distinction récompense les mesures réalisées au terme de la première année d'une démarche qui en compte trois et qui a pour objectifs de renforcer les connaissances et les compétences du personnel en matière de soins palliatifs et de répondre aux besoins des résidents dans ce domaine. «Dès lors que nous ne sommes plus dans une approche curative, les soins palliatifs sont indispensables pour offrir à la personne la meilleure qualité de vie possible, dans ses dimensions physiologique, psychologique, sociale et spirituelle», rappelle Christian Morard, directeur de la résidence. «Notre engagement dans cette démarche avait donc principalement pour but de nous professionnaliser dans les soins palliatifs, de les ancrer dans notre culture institutionnelle.» Fruit d'un partenariat entre l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées (Afipa) et l'équipe mobile de soins palliatifs Voltigo, la démarche Palliative-Gériatrie permet aux EMS fribourgeois d'adhérer à un programme de formation, d'accompagnement et d'évaluation des soins palliatifs. Le dispositif est inspiré du modèle allemand découvert par les partenaires à

«Les soins palliatifs sont indispensables pour offrir la meilleure qualité de vie possible.»

Berlin lors d'un voyage d'étude et auquel les Fribourgeois ont emprunté le nom – avec l'accord des promoteurs allemands! Ce projet a bénéficié du soutien financier (20000 francs) de la Direction de la santé et des affaires sociales qui, dans le cadre de la stratégie cantonale pour les soins palliatifs 2016–2020, a retenu comme priorité les actions de formation dans les EMS.

Une démarche innovante et flexible

La démarche fribourgeoise est innovante à plus d'un titre, affirme Yves Gremion. Infirmier spécialisé en soins palliatifs, psychologue, membre de l'équipe Voltigo et du comité de l'Afipa, il est aussi la cheville ouvrière de Palliative-Gériatrie. Le programme se déroule en effet en plusieurs étapes (lire l'encadré), par volées de quatre à cinq institutions, qui en déterminent ensemble le contenu et mettent en commun leurs idées et leurs

ressources. Des formations différenciées sont dispensées au personnel infirmier et aux médecins répondants et traitants, suivies de formations plus spécifiques en fonction des mesures arrêtées et d'un accompagnement interdisciplinaire destiné à sensibiliser l'ensemble du personnel

Les audits en fin de première année et de troisième année sont effectués sur la base des critères de qualité définis au niveau national pour les institutions de soins de longue durée (liste C) par palliative ch, la Société suisse de médecine et de soins palliatifs. «Nous avons voulu nous inscrire dans cette même logique pour permettre aux établissements qui le souhaitent de poursuivre leur démarche vers l'obtention du label de palliative ch.»

Le certificat Palliative-Gériatrie n'est donc pas en concurrence avec le label suisse. D'abord, l'investissement est moindre puisque la certification fribourgeoise coûte quelque 4000 francs à l'EMS contre plusieurs dizaines de milliers de francs pour le

>>

La démarche Palliative-Gériatrie

Pour l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées (Afipa) et l'Équipe mobile des soins palliatifs Voltigo, il s'agit de promouvoir les soins palliatifs généraux au stade précoce d'une fragilité liée à l'âge, dès l'entrée en institution.

- **Phase 1** – Auto-évaluation et mesures: sur la base de la liste C des critères qualité des institutions de soins de longue durée et des recommandations et instruments de mise en œuvre des soins palliatifs généraux, l'EMS procède à une auto-évaluation de ses prestations actuelles et repère les points forts et les points d'effort qu'il entend travailler avec ses équipes la première année de la démarche. Ensemble, les EMS de la volée déterminent les quatre thèmes sur lesquels travailler durant la première année. Ainsi, la première volée s'est concentrée sur le concept global de soins palliatifs, les traitements des symptômes et de la souffrance, la communication interne et l'accompagnement physique, social et spirituel du deuil.
- **Phase 2** – Réalisation des mesures: l'EMS procède à la réalisation des mesures individuellement ou en groupe (avec les autres EMS de sa volée). Un programme d'accompagnement et de formation de trois jours est mis en place.

- **Phase 3** – Évaluation et remise du certificat Palliative-Gériatrie: l'évaluation finale a lieu à la fin de la première année et les mesures pour les deux prochaines années sont programmées. L'audit est réalisé par un binôme formé de Yves Gremion, chef de projet, et d'un ou une infirmière cheffe d'un autre établissement de la volée. Une fois certifié, l'établissement intègre automatiquement le Réseau Palliative-Gériatrie dont l'ambition est de renforcer les échanges de bonnes pratiques et les rencontres des professionnels autour de thématiques liées aux soins palliatifs.
- **Phase 4** – Évaluation et confirmation du certificat à l'issue d'un audit en fin de troisième année.

Depuis 2017, un programme d'échanges et de formation est proposé annuellement aux membres du réseau Palliative-Gériatrie, avec le soutien financier de la Direction de la santé et des affaires sociales.

Par la suite, des audits spontanés ont lieu, afin de maintenir les efforts. D'ici à 2020, une trentaine d'EMS fribourgeois, francophones et alémaniques, devraient entrer dans le programme. À terme, l'objectif est que tous les établissements du canton soient certifiés Palliative-Gériatrie.

(Source: *Palliative-Gériatrie*)

label palliative ch. Ensuite, la certification fribourgeoise est moins contraignante et plus souple, permettant à chaque institution de prioriser les compétences à travailler, tout en tenant compte de sa philosophie, de sa mission et de ses ressources. C'est justement ce qu'a fait la résidence Les Bonnesfontaines.

Relations avec les proches et directives anticipées

L'auto-évaluation au sein de l'institution a mis en évidence deux points d'amélioration sur lesquels les équipes ont investi beaucoup de temps et d'énergie: les relations avec les proches et entre le résident, ses proches et l'institution, ainsi que les directives anticipées. Le travail avec les familles n'est pas valorisé ni reconnu dans le RAI (l'instrument d'évaluation des besoins des résidents), regrette Biljana Langura, infirmière cheffe. Cependant, les récents efforts ont été salués par ailleurs, dans le cadre d'une évaluation périodique effectuée par le service du médecin cantonal. Quant aux directives anticipées, le document a été entièrement revu, des définitions ont été intégrées afin de lever toute ambiguïté quant aux volontés de la personne, et des spécialistes ont été formés pour accompagner les résidents dans la rédaction de leurs directives anticipées.

Mais ce n'est pas tout, car tout au long de l'année et des deux qui ont suivi, d'autres mesures ont été mises en place, parce que prévues au programme ou dictées au fur et à mesure des besoins du terrain. Ainsi, une collaboration plus étroite a été instaurée entre l'équipe soignante et les médecins répondants pour harmoniser les pratiques et adopter un langage commun. Les formations interdisciplinaires ont clarifié le rôle et la place de chacun auprès du résident et valorisé certains métiers jusque-là un peu oubliés. Elles ont aussi apporté une compréhension com-

mune des soins palliatifs et créé la solidarité au sein des équipes. En cela, elles ont contribué à améliorer les conditions de travail: confiance, sécurité, motivation, enthousiasme collectif...

Le personnel a aussi fait l'objet d'une attention particulière. Il bénéficie notamment d'une offre de massages relaxants ou encore de la présence régulière d'un psychologue qui se tient à leur disposition. «Un bon cadre de travail donne le sourire. Et le sourire soigne!», résume Frosa Stockel, seule infirmière spécialisée en soins palliatifs de la résidence, mais qui sera bientôt rejointe par une collègue, actuellement en formation – une autre mesure qui découle de la démarche entreprise.

Avec le recul et l'expérience des trois premières volées, Yves Gremion constate que la démarche a changé le regard sur les soins palliatifs, trop souvent considérés uniquement comme des soins de fin de vie. «Les équipes sont aussi plus promptes à identifier les besoins et les situations critiques, et à faire appel à l'équipe mobile dès que des soins palliatifs spécialisés s'imposent», remarque le chef de projet.

Pour l'heure, l'équipe de la résidence Les Bonnesfontaines se concentre sur son prochain audit, fixé au 11 novembre, au terme de trois ans de processus. Seront passés en revue à cette occasion les droits des résidents, l'anamnèse, l'intégration des proches et la gestion des situations de crise. Mais le plus dur est peut-être à venir: le maintien des acquis. «La démarche ne nous laisse pas tranquilles!», remarque Christian Morard «Elle nous oblige à être continuellement en formation et en communication. Avec le personnel, les résidents, les familles...» C'est en effet un engagement de tous les jours. «C'est un mouvement perpétuel pour que le niveau de connaissances et de compétences des professionnels s'inscrive dans la durée», confirme Yves Gremion. ●